Quand la femme-objet au cinéma deviendra-t-elle sujet ?

Scènes "Fragments d'une", partition à trois, une pianiste et deux comédiennes, dissèque le rôle assigné aux actrices.

Critique Stéphanie Bocart

Brigitte Bardot, Anna Karina, Marilyn Monroe, Romy Schneider, Angelina Jolie... Toutes ces femmes (et tant d'autres) ont été (sont) portées aux nues par le septième art. Mais, si la caméra les a propulsées au rang d'icônes, c'est avant tout en exaltant leur beauté, leur glamour, leur sex-appeal, et bien moins leur talent d'actrice. Qui n'a, en effet, pas en tête les images sensuelles de Marilyn Monroe dans *Les hommes préfèrent les blondes*, de BB dans *Et Dieu... créa la femme*, de Romy Schneider dans *La Piscine* ?

C'est à partir de cette observation que Lisa Cogniaux a pensé et nourri son spectacle *Fragments d'une*, performance musicale et théâtrale, auquel elle prête ses talents de pianiste aux côtés des comédiennes Stéphanie Goemaere et Camille Dejean. *"Ces représentations* (des femmes au cinéma, NdlR) *m'ont accompagnée dans l'adolescence, le début de l'âge adulte. J'ai essayé de leur ressembler*, explique-t-elle. *Mais j'y vois aussi un des nombreux facteurs par lesquels les femmes sont, encore et toujours, maintenues dans une situation d'oppression."* Et de développer : *"Si dans les représentations dominantes, qui influencent nos inconscients, les actrices sont l'objet de notre regard, bien plus fascinantes la plupart du temps que leur partenaire masculin, elles ne sont que rarement sujet."*

Le corps avant tout

Pour démontrer sa pensée, Lisa Cogniaux agrège extraits de films et dramaturgie théâtrale ; musique, chant et danse ; réalité et fiction, passé et présent, jeu de rôle et mise à nu. Un entrelac dont émerge une réalité implacable : les actrices sont sans cesse ramenées à leur corps, leur physique et l'image qu'on imprime sur elles et qu'elles sont tenues de renvoyer.

MC PAQUOT

Fragments d'une
Avec Camille Dejean et Stéphanie Goemaere (et Lisa Cogniaux)

Un piano, un écran, deux micros, deux sièges et une plante verte : un décor simple dans lequel Stéphanie Goemaere et Camille Dejean glissent d'un personnage à l'autre à l'aide de quelques changements d'accessoires "en direct". Tantôt elles sont deux actrices venant défendre la sortie de leur nouveau film face à un présentateur lourdaud qui commente leur physique, leur vie privée, etc., tantôt l'une est Jean-Luc Godard au micro d'un commentateur qui n'hésite pas à remettre en question son "exploitation" de BB dans *Le Mépris* (1963). Puis, retour aux deux comédiennes, aux deux femmes qu'elles sont indépendamment de leur métier, et aux rôles qu'on leur assigne (des femmes fragiles, dépressives, malmenées, hypersexualisées...), avec cette question, et cette volonté : que faire pour être une actrice complète ?

Partition à trois, intelligente et maîtrisée, *Fragments d'une* s'inscrit dans la lignée de #MeToo, mais avec une fraîcheur, une dimension artisanale et une distance qui donnent à réfléchir et nuancer, davantage qu'à condamner.

➔ *Bruxelles, Les Riches-Claires, jusqu'au 6 mai – 02.548.25.80 – https://lesrichesclaires.be*